

Jean-Baptiste et Jésus

(Mt 11, 2-11)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! »

Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi.

Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. »



Site pour cette image : vazy-jetecrois.com
église catholique de Drancy

Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>

Commentaire :

Jean Le Baptiste est entré dans le Monde pour annoncer une voix qui ne sera pas du Monde. Ce qu'il entend dire de Jésus ne répond pas à l'attente du peuple .Alors? « Es-tu celui qui doit venir, où devons-nous en attendre un autre? »Jésus n'argumente pas. Il invite chacun à découvrir par lui même les germes d'un monde neuf. Les boiteux marchent, les muets parlent, les sourds entendent ! Mais l'occupant est toujours là. Ce « mais » obsédant qui bloque les esprits sur une seule préoccupation.

Les chrétiens sont dans le Monde pour annoncer le message d'un autre Monde. Faire découvrir la réalité d'un autre Monde, le Royaume du Père. Là où il y a de la haine, qu'ils mettent l'amour. Là où il y a la désespérance qu'ils mettent l'espérance...Qu'ils créent là où ils se trouvent les gestes montrant l'efficacité de leurs paroles. Seigneur, quand t'avons-nous vu écrasé par le chômage, les dettes, la violence, les usines qui se ferment, le découragement le désespoir et tous les fléaux du monde ?

Nous remercions vivement J.P.Gélébart, prêtre du Diocèse de Quimper, de nous avoir partagé ce texte